

Dr. Robert A. Peterson, Révélation et Écriture.

Session 3, Connaître Dieu et l'histoire biblique

© 2024 Robert Peterson et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Robert A. Peterson dans son enseignement sur l'Apocalypse et les Saintes Écritures. Il s'agit de la séance 3, Connaître Dieu et l'histoire biblique et Connaître Dieu et notre théologie.

Nous poursuivons nos cours sur les doctrines de l'Apocalypse et de la Parole de Dieu et, après, eh bien, toujours cette partie de l'introduction biblique. Nous avons fait une introduction historique avec l'aide de Peter Jensen et nous faisons maintenant une introduction biblique avec l'aide de Christian Theology, Knowing God and the Biblical Story de Christopher Morgan. Nous voulons mener une réflexion sur la connaissance de Dieu à travers les épisodes bibliques, si vous voulez, de la création, de la chute, de la rédemption et de la consommation.

La création. Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre, Genèse 1.1. Déjà existant avant la matière, l'espace ou le temps, le Dieu éternel et auto-existant crée l'univers et tout ce qui existe. Bruce Waltke introduit Genèse 1.1 à 2.3, en citant que le récit de la création est une présentation très sophistiquée conçue pour souligner la sublimité, la puissance, la majesté et la sagesse du Dieu Créateur et pour jeter les bases de la vision du monde de la communauté de l'alliance.

C'est tiré du commentaire de Waltke sur la Genèse. En tant que personnage principal de la Genèse 1, Dieu crée, dit, voit, sépare, nomme, crée, désigne, bénit, achève, sanctifie et repose. Dieu n'est pas le ciel, le soleil, la lune, l'eau, les arbres, les animaux ou toute autre chose créée.

Dieu les a créés et ils lui sont soumis. La création n'est ni Dieu ni une partie de Dieu. Il est absolu et possède une existence indépendante, alors que la création tire son existence de lui et dépend continuellement de lui comme de son soutien.

Voir Actes 17:25 à 28. Le Créateur est au-dessus de tout, transcendant, souverain, et possède une autorité et un pouvoir étonnants. Comme un roi, il exerce sa volonté par sa parole, faisant naître des choses à partir du néant.

Genèse 1:3, Hébreux 11:3. Il démontre en outre son autorité sur toute la création en appelant et en nommant les éléments, Genèse 1:5. Le créateur souverain transcendant est également personnel. Chaque jour de la création, Dieu est personnellement impliqué dans chaque détail, façonnant son monde d'une manière qui lui plaît et profite à ses créatures. De manière spectaculaire, le sixième jour, il crée personnellement l'homme à sa propre image, lui insufflant la vie.

Nous sommes en communauté et nous avons la domination sur la création. Comme nous le rappelle DA Carson, citation, nous bénéficions d'une dignité stupéfiante, et il est implanté en nous une capacité profonde de connaître Dieu intimement, citation proche. Carson, *The Gagging of God*, sous-titre *Le christianisme affronte le postmodernisme*.

En nous créant à son image, Dieu nous distingue du reste de la création et établit qu'il est différent de nous. Nous ne sommes pas à Dieu, mais des créatures faites à l'image du Créateur. Dieu est également bon, ce qui se reflète dans la bonté de sa création et est renforcé par le refrain constant : « Et Dieu vit que cela était une bonne chose ».

Genèse 1:10, 12, 18, 21, 25. Le sixième jour, la création est même décrite comme très bonne, verset 31. La bonté inhérente de la création ne laisse aucune place à un dualisme fondamental entre l'esprit et la matière, tel que l'esprit serait bon et la matière mauvaise.

En effet, la création matérielle reflète la bonté de Dieu, qui se manifeste également dans sa générosité en matière de lumière, de terre, de végétation, d'animaux et de créatures rampantes. Ce sont là les bénédictions de Dieu pour le bien de l'humanité, tout comme la capacité d'établir des relations avec Dieu, la fertilité nécessaire pour procréer et l'autorité d'utiliser les abondantes ressources de la terre pour le bien de l'humanité. Bien que la création atteigne son sommet dans la création de l'homme à son image par Dieu, Genèse 1:1 à 2:3 culmine dans le repos de Dieu.

Le septième jour, Dieu achève son œuvre créatrice, se repose, bénit et sanctifie le jour comme un sabbat à observer. Ce faisant, Dieu manifeste sa joie et sa satisfaction dans sa création et sa célébration de l'achèvement, et il commémore cet événement spécial. Dieu fournit le jardin d'Éden comme un lieu dans lequel l'homme et la femme peuvent vivre et travailler.

Dieu, je cite, forme l'homme, plante le jardin, y transporte l'homme, établit les termes d'une relation avec lui et lui cherche une aide, qui culmine dans la femme. John C. Collins, *Genèse 1 à 4* est la source de cette citation. L'homme est formé de la poussière du sol, mais il est plus que de la poussière.

Sa vie vient directement du souffle même de Dieu, Genèse 2, 7. En plantant le jardin et en y déplaçant l'homme, le Créateur et Seigneur de l'Alliance offre un espace délicieux et sacré dans lequel les humains peuvent jouir d'une relation harmonieuse avec lui, entre eux, avec les animaux et avec la terre. Waltke observe que « le jardin d'Éden est un jardin de temple, représenté plus tard dans le Tabernacle. » Waltke, *Genèse* page 85.

Le jardin d'Eden met ainsi en évidence la présence de Dieu auprès des humains. Dieu a donc créé Adam et Ève à son image, bons et dotés de merveilleux privilèges et de responsabilités importantes dans le jardin d'Eden. Ils vivent une relation sans entrave avec Dieu, jouissent intimement l'un de l'autre et se voient déléguer une autorité sur la création.

Dieu établit les conditions de vie en sa présence et ne leur impose gracieusement qu'une seule interdiction : ils ne doivent pas manger de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. La chute est notre sous-catégorie suivante. Malheureusement, Adam et Ève n'obéissent pas au commandement de Dieu mais chutent, Genèse 3. Ce récit commence par un tentateur qui remet en question la véracité, la souveraineté et la bonté de Dieu.

Le tentateur est rusé et détourne l'attention de la femme de la relation d'alliance que Dieu a établie. Aux versets 6 à 8, la scène centrale de l'histoire de la chute atteint son apogée. La séquence fatale est décrite rapidement au verset 3.6. Elle vit, elle prit, elle mangea et elle donna, pour aboutir au moment où il mangea.

Wenham observe au milieu des versets six à huit, et il mange, emploie le verbe clé du récit, manger, et se place entre les attentes exagérées de la femme de manger. Le fruit est bon à manger, est un délice pour les yeux et donne un aperçu de ses effets réels. Les yeux de l'homme et de la femme sont ouverts. Ils savent qu'ils sont nus, et ils se cachent parmi les arbres.

Gordon Wenham, Genèse 1 à 15, commentaire biblique en mots. Je voudrais en dire un peu plus. Wenham compte les mots, et il a mangé est central, et il distingue les attentes exagérées de la femme en matière de nourriture des effets réels, qui sont dévastateurs.

Le contraste est frappant. Le fruit défendu n'apporte pas ce que le tentateur a promis, mais apporte de nouvelles réalités sombres, contre lesquelles le Seigneur de l'alliance, bon et véridique, nous a mis en garde. Cet acte initial de rébellion humaine apporte la justice divine.

« Ils pèchent en mangeant, et donc souffriraient de manger. Elle a entraîné son mari dans le péché, et ainsi serait dominée par lui. Ils ont apporté la souffrance dans le monde par leur désobéissance, et ainsi auraient des souffrances pénibles dans leurs vies respectives. » Alan Ross, *Creation and Blessing*, page 148, une étude perspicace.

Les conséquences de leur péché sont appropriées et dévastatrices. Le couple ressent immédiatement de la honte, réalisant qu'ils sont nus, 3:7.

Ils sentent leur éloignement de Dieu, essayant même bêtement de se cacher de lui, versets 8 à 10. Ils ont peur de Dieu et de la façon dont il pourrait réagir, versets 9 et

10. Leur éloignement l'un de l'autre apparaît également lorsque la femme blâme le serpent, tandis que l'homme blâme la femme, et par intimation, même Dieu versets 10 à 13.

La douleur et le chagrin s'ensuivent également. La femme éprouve plus de douleur lors de l'accouchement. L'homme peine à cultiver de la nourriture dans une terre infestée de parasites et de mauvaises herbes, et tous deux découvrent une dissonance dans leur relation (versets 15 à 19).

Pire encore, le couple est banni d'Eden et de la présence glorieuse de Dieu (versets 22 à 24). Comme ils auraient aimé écouter l'avertissement de Dieu. Si tu manges de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, tu mourras certainement (2:17).

En mangeant le fruit défendu, ils ne tombent pas immédiatement et ne meurent pas d'une crise cardiaque, par exemple, mais ils meurent. Ils meurent spirituellement, et leur corps commence également à subir la décomposition progressive qui mène finalement à leur mort physique, 3:19. Le plus dévastateur est que ces conséquences ne frappent pas seulement Adam et Ève, mais s'étendent également à leurs descendants.

Le péché entre en scène et perturbe et aliène chaque relation humaine avec Dieu, avec soi-même, avec les autres et avec la création. Le contexte immédiat et le scénario de Genèse 4:11 soulignent cette nouvelle réalité lugubre. Dans les versets 4 à 7, Dieu avertit Caïn que le péché est tapi à la porte et que son désir est pour lui, mais qu'il doit le dominer.

Malheureusement, Caïn refuse de suivre ce conseil et tue son frère Abel. Caïn est alors maudit par Dieu, éloigné de la terre et banni de la présence de Dieu. Genèse 5 nous rappelle que Dieu a créé les humains à son image et les a bénis.

Le chapitre offre de l'espoir en mentionnant Enoch et Noé, mais souligne sobrement le domaine de la mort avec le refrain « Puis il mourut huit fois ». Genèse 6 clarifie l'extension et l'intensification du péché, qui est décrit comme massif, omniprésent, continu et caractéristique. Dieu établit gracieusement une alliance avec Noé et juge l'humanité de manière appropriée avec le déluge.

Genèse 6:9. Après le déluge, Dieu réaffirme la bénédiction et le mandat de la création et offre une promesse d'alliance. La Genèse raconte ensuite l'histoire de la tour de Babel, au cours de laquelle Dieu juge les humains orgueilleux et égoïstes qui tentent de se faire un nom et de multiplier leur influence au lieu de servir de porteurs d'image de Dieu et de faire avancer Son nom.

Genèse 11:9. Création. Chute.

Maintenant, la rédemption dans l'histoire biblique et la connaissance de Dieu. Heureusement, Dieu n'éradique pas complètement l'humanité pour une telle trahison cosmique, mais commence gracieusement un projet de restauration. Il commence le processus de restauration de l'humanité dans le cosmos, en particulier la restauration des humains en tant que porteurs d'image à part entière afin que nous puissions participer et refléter la gloire, l'identité et la mission auxquelles nous avons aspiré depuis toujours.

Dieu appelle Abraham d'une famille d'adorateurs d'idoles et conclut avec lui une alliance, promettant d'être son Dieu et celui de sa descendance. Genèse 12:1-3.

17:7. Dieu promet de donner à Abraham un pays pour faire de lui une grande nation et, par lui, de bénir tous les peuples. 12:3.

D'Abraham naquirent Isaac, puis Jacob, dont Dieu changea le nom en Israël et duquel Dieu fit naître 12 tribus de son peuple. Le reste de l'Ancien Testament concerne les relations de Dieu avec les 12 tribus d'Israël. Par l'intermédiaire de Moïse, de grandes plaies et d'un exode dramatique, Dieu appelle Israël à sortir de l'esclavage égyptien pour devenir son peuple.

Il leur donne les dix commandements, promet d'être leur Dieu et les déclare comme son peuple. Il promet d'être avec eux et leur donne la Terre promise, qu'ils occupent sous la direction de Josué après avoir vaincu les Cananéens. Après la mort de Josué, des juges tels que Gédéon, Débora et Samson deviennent les chefs du peuple.

L'histoire se répète : génération après génération, les hommes connaissent la paix, puis se rebellent, puis subissent le jugement de Dieu, puis crient à Dieu, puis connaissent à nouveau la paix. Dieu donne à son peuple un roi humain, d'abord Saül, puis David, puis Salomon. Sous David, un homme selon le cœur de Dieu, le royaume grandit considérablement.

Jérusalem devient la capitale et Dieu renouvelle sa promesse d'alliance avec son peuple. Dieu promet de faire des descendants de David une dynastie et d'établir le trône de l'un d'eux pour toujours. Dieu utilise Salomon, le fils de David, pour construire un temple où la présence de l'alliance de Dieu est manifeste.

Salomon fait beaucoup de bien, mais il désobéit aussi à Dieu de manière majeure, ce qui conduit à la division du royaume en deux royaumes, Israël et Juda, respectivement. Dieu envoie de nombreux prophètes pour appeler le peuple à la fidélité à l'alliance. Ils avertissent Son peuple des jugements qui viendront s'il ne se repent pas de ses péchés et ne se tourne pas vers le Seigneur.

Cependant, le peuple se rebelle à plusieurs reprises contre Lui et Ses prophètes. En réponse, Il envoie le royaume du nord composé de dix tribus en captivité en Assyrie

en 722 av. J.-C. et le royaume du sud composé de deux tribus, Juda et Benjamin, en captivité à Babylone en 586 av. J.-C. Par l'intermédiaire des prophètes, Dieu promet également d'envoyer un libérateur (Ésaïe 9:6 et 7, Ésaïe 52:13 à 53:12).

Dieu promet de rétablir son peuple dans son pays après 70 ans de captivité à Babylone (Jérémie 25:11 et 12). Et il accomplit cela sous Esdras et Néhémie. Le peuple reconstruit les murs de Jérusalem et construit un second temple, mais l'Ancien Testament se termine avec le peuple de Dieu qui continue de se détourner de Lui (Malachie).

Après 400 ans, Dieu envoie son Fils comme Messie promis, serviteur souffrant, Roi d'Israël et Sauveur du monde. Le Fils de Dieu est conçu d'une vierge et devient pleinement humain tout en restant pleinement divin. Avec le temps, Jésus est baptisé, surmonte avec succès la tentation de Satan dans le désert et est déclaré Messie.

Jésus choisit et investit dans 12 disciples comme nouveaux dirigeants de sa communauté messianique. Il enseigne le royaume de Dieu, que le rôle de Dieu est venu à travers Jésus le Messie. Jésus montre cela en chassant les démons, en accomplissant des miracles et en prêchant la bonne nouvelle aux pauvres.

Jésus suit entièrement la volonté et le plan de Dieu, sans commettre de péché. Il est aimé par beaucoup, mais il est combattu par les dirigeants juifs, religieux et politiques. Non seulement il ne correspond pas à leur conception du Messie, mais il sape également leur fierté, leurs croyances et leurs traditions.

L'opposition s'accroît lorsque le Sanhédrin condamne Jésus lors d'un procès illégal. La nation étant occupée par l'Empire romain, les dirigeants doivent envoyer Jésus à leur ennemi juré, Ponce Pilate, qui a déclaré Jésus innocent. Cependant, sous la pression des dirigeants juifs et de la foule, Pilate crucifie quand même Jésus.

Jésus, l'innocent, le juste, meurt sur la croix. D'un point de vue humain, Jésus meurt en victime de cet acte méprisable, méprisable et maléfique. Pourtant, l'histoire biblique souligne que cette mort fait partie du plan éternel de Dieu pour sauver les pécheurs.

La mission de Jésus est de chercher et de sauver les perdus, et il ne manque pas de le faire. Jésus sauve les pécheurs en se faisant leur substitut, vainqueur, sacrifice, second Adam, rédempteur et artisan de paix. Incroyablement, Jésus porte non seulement le monde sur la croix, mais il est également ressuscité des morts trois jours plus tard dans divers lieux, situations et contextes de groupe.

Plus de 500 personnes ont été témoins de la résurrection de Jésus. Par sa résurrection, il a confirmé son identité, vaincu le péché et la mort, donné une

nouvelle vie à son peuple et donné un avant-goût de la future résurrection de son peuple. Jésus a demandé à ses disciples de porter l'Évangile à toutes les nations pour accomplir la promesse de Dieu à Abraham de bénir tous les peuples par lui.

Ses disciples doivent faire d'autres disciples qui feront à leur tour d'autres disciples. Le jour de la Pentecôte, Jésus envoie un esprit qui forme l'Église en tant que peuple de Dieu du Nouveau Testament. L'esprit donne à l'Église la puissance de témoigner du Christ parmi les nations.

L'Église primitive se consacre à l'enseignement des apôtres, à la communion fraternelle, à la fraction du pain et à la prière, Actes 2:42. L'Église primitive est impliquée dans l'évangélisation, versets 38 à 41, partageant l'Évangile avec ceux qui ne connaissent pas Christ comme le moyen du salut. L'Église s'engage dans le discipulat, en instruisant les croyants à suivre Jésus comme mode de vie. L'Église se consacre à la communion fraternelle, versets 42 à 47, au partage de la vie ensemble, à la connaissance mutuelle et à l'amour mutuel.

L'Église est également impliquée dans le ministère (versets 42 à 46), en priant les uns pour les autres, en donnant les uns aux autres et en répondant aux besoins des autres. L'Église est active dans le culte (verset 46), en louant Dieu, en se réunissant publiquement et en enseignant en privé, en priant, en donnant et en partageant la nourriture ensemble. L'Église grandit et fait face à la persécution, mais l'Évangile continue de se propager.

Certains Juifs et de nombreux Gentils font confiance au Christ. Des églises sont implantées et le cycle continue. Au fil du temps, les églises enseignent une doctrine saine, corrigent les erreurs et appellent les croyants à vivre dans l'amour, l'unité, la sainteté et la vérité.

Les apôtres tels que Paul et Pierre enseignent également le salut. Dieu le Père planifie le salut, le Fils l'accomplit et l'Esprit l'applique à tous ceux qui croient en Christ. Dieu choisit, appelle et donne une nouvelle vie en Christ aux croyants.

Dieu pardonne, déclare justes et adopte dans sa famille tous ceux qui ont foi en Christ. Dieu rend son peuple saint en Christ et glorifiera finalement tous ceux qui le connaissent. Dieu sauve par son amour généreux et pour sa gloire.

La connaissance de Dieu, selon le récit biblique, dans la création, la chute, la rédemption et maintenant la consommation. Jésus terminera ce qu'il a commencé. Il reviendra pour régner en tant que Roi, apportant la justice, la paix, la joie et la victoire.

Le Royaume est le règne de Dieu sur son peuple par l'intermédiaire du Roi Jésus. Le Royaume est à la fois une réalité présente et une promesse future liée à la seconde venue du Christ. Jésus l'instaure par étapes.

Il est inauguré dans son ministère public alors qu'il enseigne, accomplit des miracles et chasse les démons, Matthieu 12:28, Matthieu 13:1 à 50. Lorsque Jésus monte à la droite de Dieu, le lieu de la plus grande puissance, le royaume s'étend, Éphésiens 1:20 et 21, et des milliers y entrent grâce à la prédication des apôtres, Actes 2:41, 47. La plénitude du royaume attend le retour du Christ lorsqu'il s'assiéra sur son trône glorieux, Matthieu 25:31.

Le Christ jugera le monde, invitant les croyants à entrer dans l'étape finale du royaume, tout en bannissant les incroyants en enfer, Matthieu 25:34 et 41. Le passage classique décrivant la consommation et ces vérités qui y sont liées est Apocalypse 20 à 22. Tout comme Genèse 1 et 2 révèlent que l'histoire biblique commence avec la création des cieux et de la terre par Dieu, Apocalypse 20 à 22 montre qu'elle se termine avec la création par Dieu d'un nouveau ciel et d'une nouvelle terre.

L'histoire commence avec la bonté de la création de Dieu et se termine avec la bonté de la nouvelle création. L'histoire commence avec Dieu demeurant avec Son peuple dans un temple-jardin et se termine avec Dieu demeurant avec Son peuple de l'alliance dans le ciel, une nouvelle terre, une nouvelle ville, un jardin et un temple. Le ciel descend sur terre.

Le ciel et la terre ne font qu'un. Une fois pour toutes, la victoire de Dieu est consommée. Le jugement de Dieu est définitif.

Le péché est vaincu. La justice prévaut. La sainteté domine.

La gloire de Dieu est sans obstacle et le royaume est réalisé. Le plan éternel de réconciliation cosmique de Dieu en Christ est actualisé et Dieu est tout en tous dans le langage de 1 Corinthiens 15. Dans le cadre de sa victoire, Dieu jeta le diable et ses démons dans l'étang de feu où ils ne furent pas consumés mais, je cite, tourmentés jour et nuit pour toujours et à jamais.

Apocalypse 20:10, Satan et les démons ne sont pas restaurés mais vont en enfer pour recevoir leur juste punition, et ils y restent pour souffrir éternellement. Ensuite, Dieu juge tout le monde : ceux que le monde considère comme importants, ceux que le monde ne remarque jamais, et tous ceux qui se trouvent entre les deux, je cite, tous ceux dont le nom ne se trouve pas écrit dans le livre de vie sont jetés dans l'étang de feu. Apocalypse 20 et verset 15.

Dieu n'envoie pas seulement les impitoyables empereurs romains en enfer, comme on pourrait s'y attendre. Il envoie en enfer tous ceux qui ne font pas partie du peuple de Jésus. Voir Daniel 12:1, Apocalypse 14:10 et 11, Apocalypse 21:8 et 21:27.

Les nouveaux cieux et la nouvelle terre arrivent magnifiquement, et Dieu habite avec son peuple de l'alliance. Apocalypse 21:3 et 7. Cela leur apporte du réconfort : plus de douleur, plus de mort, etc.

Verset 4. Il fait toutes choses nouvelles, verset 5. Et proclame : c'est fait, verset 6. Le ciel est alors décrit comme un temple parfait, glorieux, multinational et saint. Apocalypse 21, versets 9 à 27. Le peuple de Dieu porte à juste titre l'image de Dieu, le servant, régissant avec Lui, le rencontrant directement et l'adorant.

22:1 à 5. Dieu reçoit l'adoration qui lui est due, et les humains sont bénis au-delà de toute description, vivant enfin pleinement les réalités d'être créés à l'image de Dieu. Pour un aperçu plus complet de l'histoire biblique, encadré par la doctrine de Dieu, voir DA Carson, le Dieu qui est là, trouver votre place dans l'histoire de Dieu. Connaître Dieu, l'histoire biblique et notre théologie.

L'histoire biblique façonne et encadre nos thèmes théologiques. La création, la chute, la rédemption et la consommation encadrent l'ordre et les thèmes de la théologie, qui sont essentiellement des extensions de ces thèmes. Dieu, la création, l'humanité, le péché, Jésus et son œuvre salvatrice, l'application par le Saint-Esprit de l'œuvre du Christ à notre salut, l'Église et l'avenir.

L'histoire biblique façonne et encadre également le contenu de notre théologie. C'est pourquoi nous nous efforçons d'interpréter la Bible et de développer notre théologie en accord avec l'histoire biblique et sa vision du monde. Nous voulons lire les Écritures en humbles auditeurs, comme nous l'avons déjà dit, sous la conduite de Dieu et donc de sa Parole.

C'est pourquoi nous poursuivons la théologie de cette manière. Il est utile de voir comment les vérités bibliques issues de l'histoire biblique nourrissent et clarifient notre approche de la théologie. Nous examinerons globalement les contours de la théologie, de l'histoire biblique et comment chacun nous guide dans la poursuite de la théologie.

Voici nos rubriques. Dieu, sa révélation et notre théologie. La création et notre théologie.

L'humanité et notre théologie. Le péché et le même. Le Christ et notre théologie.

Le salut et la même chose. Le Saint-Esprit dans notre théologie. L'Église dans notre théologie.

Et l'avenir de notre théologie. Dieu, sa révélation et notre théologie. La nature de Dieu est le fondement de toute vérité et fournit une boussole pour notre théologie.

L'infinité de Dieu souligne le fait que Lui seul possède la connaissance complète du passé, du présent et de l'avenir. Nous sommes limités. Lui ne l'est pas.

La grâce de Dieu est à l'origine de notre théologie, car toute connaissance de Dieu découle de sa généreuse révélation. Nous ne savons rien de Dieu en dehors de sa grâce, mais nous pouvons le connaître et le connaissons par sa grâce. La véracité de Dieu montre que sa révélation de lui-même communique la vérité et le fait de manière cohérente.

La nature personnelle de Dieu nous rappelle que la connaissance de Dieu est aussi relationnelle, nous orientant vers une relation d'alliance avec Lui. La sainteté de Dieu clarifie le fait que la théologie est holistique, nous conduisant à craindre le Seigneur et à marcher dans la sainteté. L'amour de Dieu clarifie le fait que la théologie chrétienne ne doit pas être égocentrique, mais orientée vers Dieu et le bien des autres.

La gloire de Dieu souligne que toute véritable connaissance de Dieu vient de Dieu, par Dieu et pour Dieu. Apocalypse 11:33 à 36. La révélation de Dieu lui-même le reflète et guide également notre théologie.

La révélation de Dieu est une grâce. Il l'initie librement et nous bénit par elle. Elle est véridique, elle représente fidèlement qui est Dieu, ce qu'Il fait et comment Il se comporte envers nous.

C'est une unité. Bien que transmise sous des formes diverses, la communication de Dieu sur Lui-même, sur l'humanité et sur la vie est cohérente. Elle est personnelle, elle nous communique Dieu et ses voies.

Elle est propositionnelle, elle formule des affirmations ou des assertions, elle révèle la vérité sur Dieu, l'humanité, la vie, l'histoire et le salut. Puisque nous sommes les bénéficiaires de la révélation de Dieu, elle est analogique, car Dieu utilise des contextes, des cultures et des langues humaines pour communiquer. Analogique signifie qu'elle ne ressemble pas exactement à la connaissance que Dieu a de Lui-même à tous égards, et qu'elle n'est pas si différente de la connaissance que Dieu a de Lui-même, à certains égards, que nous ne puissions pas Le connaître du tout.

Elle est analogique, comme la connaissance que Dieu a de lui-même par certaines révélations. La révélation de Dieu de lui-même est partielle, car le Dieu infini ne peut révéler qu'une information limitée à nous, humains finis. Elle est historique, car Dieu

communiqué avec nous dans l'espace et le temps, ce qui est unique parmi les religions du monde.

Elle est progressive dans les Écritures, car elle s'applique à plusieurs générations et élargit progressivement sa révélation au fil du temps. En tant que telle, la théologie n'est possible que par l'initiative divine. Elle repose sur le contenu et l'unité de la vérité révélée, comporte des éléments objectifs et subjectifs, exige une connaissance approfondie de la culture humaine, ne peut être exhaustive, est liée à toute la vie et son étude est un processus pérenne.

En outre, la révélation gracieuse de Dieu se fait de diverses manières et dans divers contextes, mais avec une unité frappante. Dieu se révèle à tous les hommes, à tous les temps et en tous lieux, à travers la création, qui témoigne de Lui comme son Créateur et Seigneur (Psaume 19, 1-6, Romains 1:18-32). Il le fait également en créant les humains à son image.

La loi morale est inscrite dans le cœur de l'homme (Romains 2:12-16). Notre théologie s'adresse donc à une diversité de mondes intellectuels, culturels et professionnels. La révélation générale et la grâce commune nous rappellent que même le travail et la culture explicitement non chrétiens incluront inévitablement un témoignage de la vérité de Dieu.

La théologie peut « reconnaître et célébrer les lueurs de justice, de sagesse, de vérité et de beauté que nous trouvons autour de nous dans tous les aspects de la vie. En fin de compte, une compréhension de l'Évangile et de l'enseignement biblique sur l'engagement culturel devrait conduire les chrétiens à être les plus reconnaissants des mains de Dieu derrière le travail de nos collègues et voisins. » Timothy Keller et Katherine Leary Alsdorf.

Chaque bonne rencontre relie votre travail à celui de Dieu. Dieu se révèle également à des personnes particulières, à des moments et à des endroits particuliers, en communiquant progressivement et plus clairement Lui-même et Ses relations d'alliance. Il se manifeste à travers des actions historiques, par exemple l'Exode, des paroles divines, par exemple les Dix Commandements, et Son peuple de l'alliance, dont la sainteté, l'amour et la justice doivent refléter Son propre caractère, Exode 19:5 et 6, Apocalypse 19, Lévitique 19, pardon, 1 à 18.

Dieu se révèle pleinement en Jésus et dans son incarnation, sa vie sans péché, son enseignement, la proclamation de son royaume, ses miracles, sa crucifixion, sa résurrection, son ascension, son règne et son retour promis (Jean 1 :1 à 18, Hébreux 1 :1 à 4). Dieu se révèle également par les prophètes inspirés, les apôtres et les Saintes Écritures, qui enregistrent et interprètent avec précision la révélation de Dieu. De plus, les Écritures sont appelées la Parole de Dieu et sont elles-mêmes la

forme la plus accessible de la révélation de Dieu. Psaumes 19 :7 à 14, Matthieu 5 :17 à 20, Jean 10 :35, 2 Timothée 3 :15 à 4 :5, 1 Pierre 1 :22 à 25.

C'est pourquoi la théologie commence par la crainte de l'Éternel, Proverbes 1:1 à 7. Elle nous oblige à nous considérer comme des créatures cherchant à connaître le Créateur et son monde en s'appuyant sur sa révélation, communiquée le plus clairement dans les Écritures véridiques et faisant autorité – la création dans notre théologie. La création de Dieu fonctionne également comme une composante de notre théologie.

Le Seigneur infini, existant par lui-même, personnel, souverain, saint et bon, a parlé avec puissance et a créé un bon univers, comme en témoigne le refrain régulier, comme nous l'avons vu, et Dieu a vu que c'était bon. La bonté a été mise en évidence le sixième jour de la création lorsque Dieu a dit que c'était très bon. Genèse 1:31.

Les généreuses dispositions divines en matière de lumière, de terre, de végétation et d'animaux sont des bénédictions qui nous sont données pour notre bien, tout comme notre capacité à connaître Dieu, à nous marier, à procréer et à travailler. Ainsi, le Dieu bon crée un monde bon pour les croyants, le bien et le bien des autres. La création témoigne de Dieu, de sa bonté et de sa puissance.

La vérité, la bonté, la beauté et la paix abondent. Il est donc normal que nous cherchions à comprendre toute la création, toute la vie, à la lumière de la révélation de Dieu. L'humanité dans notre théologie.

Notre théologie est également guidée par notre identité humaine. En tant que créatures, nous portons naturellement toutes les marques de la finitude. Notre connaissance humaine est limitée, ce qui reflète la distinction entre Dieu et le Créateur et la créature.

De plus, nous avons été créés par Dieu à son image pour l'aimer, refléter son caractère et servir sa mission. En tant que telle, la connaissance n'est pas simplement un ajout agréable à rechercher, mais se rapporte aux desseins originels et fondamentaux de Dieu pour nous, à savoir aimer et servir Dieu, les autres et leur création. Genèse 1:26-28.

Un tel amour et un tel service exigent notre connaissance de Dieu, de nous-mêmes, de notre culture et de la création. Connaître Dieu, et donc connaître la théologie en tant qu'élément de la connaissance de Dieu, est donc important pour accomplir notre objectif. À mesure que nous connaissons de plus en plus Dieu dans ces vérités, nous pouvons poursuivre de manière appropriée la vérité, la bonté, la beauté et la paix comme des fins nobles en elles-mêmes et comme des moyens de glorifier Dieu en le connaissant, en le reflétant et en le servant.

Le péché et notre théologie. Malheureusement, la réalité de notre péché déforme notre connaissance de Dieu, et donc notre théologie. Les humains se rebellent contre Dieu, perturbant ainsi notre relation avec Lui, avec les autres, avec nous-mêmes et avec la création.

Genèse 3, Romains 5:12-21. Nous sommes désormais caractérisés à la fois par l'image de Dieu et par le péché. Nous aspirons à juste titre à la justice, à la paix et à la beauté, mais nous avons tendance à déformer ces choses ou à les rechercher uniquement pour notre propre intérêt plutôt que pour la gloire de Dieu et le bien des autres.

En effet, le péché infecte et affecte notre esprit, nos affections, nos attitudes, notre volonté et nos actions. L'Écriture explique cette corruption de diverses manières, en utilisant des images telles que la mort spirituelle, les ténèbres, la dureté, l'esclavage et la cécité. Marc 7:20-23.

Romains 1:18-32. Romains 3:9-20. 2 Corinthiens 4:3-4.

Éphésiens 2:1-3. Éphésiens 4:17-19. Ainsi, notre théologie est trop souvent marquée par la finitude, les préjugés et la myopie culturelle et peut être motivée par l'égoïsme, l'orgueil, le prestige, la cupidité ou la soif de pouvoir.

Même notre érudition chrétienne reflète ces problèmes. Le Christ et notre théologie. Heureusement, le Christ est plus grand que nous et Il nous éclaire sur la façon dont nous devons progresser en théologie.

Jésus est la Parole, la révélation la plus complète et la plus claire de Dieu. Jean 1:1-18. Hébreux 1:1-4.

Jésus est la vérité et la lumière du monde, obscurci par le péché. Jean 1:4-18. 8-12.

14:6. Jésus est le Seigneur, l'autorité prééminente qui mérite et exige notre allégeance et notre soumission dans tous les domaines de la vie, y compris dans notre façon de penser. Philippiens 2:5-11.

Il est aussi un enseignant qui nous façonne en tant que disciples et investit en nous, nous enseignant le royaume de Dieu et construisant son église et sa communauté. De plus, Jésus proclame que la véritable adoration est en esprit et en vérité, nous exhorte à rechercher les Écritures qui témoignent de Lui et attend de nous que nous examinions notre identité, son identité, ses miracles, ses enseignements et ses œuvres pour voir qu'il vient de Dieu. Jésus se lie à la vérité, corrige les erreurs et envoie le Saint-Esprit comme celui qui nous guidera dans la vérité.

Jésus définit également la vie éternelle comme la connaissance de Dieu et la prière pour que Dieu nous sanctifie par sa Parole, qu'il qualifie de vérité. Matthieu 5:7. Jean 1:15-18.

Jean 14:6 et 17:3-17. En Christ, affirme l'apôtre, je cite, sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la connaissance, Colossiens 2:3. Par conséquent, toute la vérité, et donc toute la théologie, trouve son centre et sa source dans le Christ lui-même. En effet, toute la création, y compris toute notre connaissance, notre enseignement et nos vocations, est par Christ, maintenue ensemble en Christ et pour Christ, Colossiens 1:15-20.

Le salut dans notre théologie. Il est merveilleux de constater que notre théologie n'est pas une tentative abstraite de disséquer ou de sonder Dieu. La théologie est fondée sur l'alliance.

Autrement dit, Dieu nous crée à son image, supporte patiemment notre rébellion et envoie son Fils pour nous sauver afin que nous puissions le connaître et vivre avec lui dans une relation d'alliance. La théologie est intensément personnelle parce qu'elle concerne Dieu et nous dans notre relation avec Dieu. La doctrine du salut dans l'histoire biblique met en évidence cette vérité et définit l'identité chrétienne à la lumière de celle-ci.

Nous sommes unis spirituellement au Christ et recevons une vie nouvelle. Nous croyons en Christ et sommes acceptés comme justes en Lui. Nous sommes les enfants de Dieu et nous sommes transformés en personnes saintes à l'image du Christ.

Nous sommes en Christ. Nous n'avons rien à craindre, rien à prouver, rien à cacher. La tâche de la théologie nous permet donc de poursuivre notre identité, notre croissance et notre sécurité.

La théologie nous offre la sagesse de marcher dans les voies de Dieu, selon la Parole de Dieu et par la puissance de Dieu. Le Saint-Esprit dans notre théologie. L'œuvre de Jésus pour nous s'applique à nous par l'Esprit, nous unissant au Christ.

Le Saint-Esprit a inspiré les Écritures et nous permet de les comprendre. Il habite en nous, nous donne de la force et produit du fruit en nous. Il guide les dirigeants de notre église et rend possible notre culte.

Il nous accorde des dons spirituels afin de bénir l'Église à travers nous. Par conséquent, notre théologie dépend de l'Esprit pour son contenu. Il a inspiré la Bible.

Notre théologie dépend de l'Esprit pour sa compréhension. Nous étudions dur, mais Il nous permet d'interpréter correctement la Parole. Notre théologie dépend de l'Esprit pour son contexte ecclésial.

Il a inauguré et habité l'Église. Notre théologie dépend de l'Esprit pour sa fécondité. Il donne du pouvoir à nos enseignants d'Église et nous propulse, ainsi que notre théologie, au service de Dieu et des autres.

Dans l'Église, dans notre théologie, par sa vie sans péché, sa mort substitutive et sa résurrection corporelle, Jésus nous rachète en tant que peuple pour lui-même. En tant qu'Église, nous sommes marqués par la vérité. Nous sommes façonnés par l'enseignement de l'apôtre.

Nous nous opposons à l'erreur et nous partageons la vie ensemble en tant que communauté de Sa Parole. Par notre union avec Christ, nous manifestons même la bonté de Dieu, en particulier son unicité, sa sainteté, son amour et sa vérité. Actes 2:41 à 47, Éphésiens 2:4 à 10 et 4:1 à 24.

En tant que peuple de Dieu, nous adorons Dieu en nous soumettant à Lui comme des sacrifices vivants, saints et acceptables, en partie en étant transformés par le renouvellement de notre esprit et le discernement de la volonté de Dieu. Romains 12:1 et 2, Éphésiens 4:17 à 24. En tant que telle, notre théologie n'est pas simplement notre propre effort individuel, mais elle est intégrée dans l'ensemble de la vie et poursuivie dans la communauté en tant que peuple de Dieu sous l'autorité de la parole de Dieu.

Cela exige aussi de nous des choses : un appel à l'humanité, à la foi, à la dépendance à la grâce, au respect des autres, à la diligence, à la patience, à la prudence et à la persévérance. En tant que chrétiens, nous avons besoin les uns des autres et nous apprenons la théologie ensemble, en communauté, sous la Parole, alors que nous partageons la vie ensemble. Enfin, l'avenir de notre théologie.

Les desseins ultimes de Dieu pour l'histoire guident également notre approche de la théologie. Le retour, le triomphe et le jugement de Jésus déclarent sa seigneurie, nous justifient en tant que son peuple et établissent de manière permanente la justice et la paix cosmiques. 2 Thessaloniens 1:5 à 10, Apocalypse 20:10 à 15.

Tout mensonge sera renversé, et tous ceux qui pratiquent le mensonge seront bannis dans un enfer éternel. Apocalypse 20 à 22. Les trois derniers chapitres de la Bible se concentrent chacun sur les nouveaux cieux et la nouvelle terre, mais chacun des trois derniers chapitres de la Bible contient des références à l'enfer.

Le nouveau ciel et la nouvelle terre seront caractérisés par la présence personnelle de Dieu auprès de son peuple. Et parce que nous avons une vie nouvelle en Christ, la

nouvelle terre sera caractérisée par sa gloire et la nôtre, sa sainteté et la nôtre, son amour et la nôtre, sa bonté et la nôtre. Je parle avec révérence.

Ainsi, l'histoire est linéaire, déterminée, eschatologique pour notre bien et, avant tout, pour la gloire de Dieu. Romains 8, 18 à 39, Éphésiens 1, 3 à 14. En tant que telle, la théologie est un processus digne dans lequel nous cherchons à comprendre Dieu et sa bonté, son amour, sa justice et sa paix afin de nous servir les uns les autres et de glorifier Dieu.

De plus, notre quête théologique admet que nous savons, en partie, grandir dans la connaissance de Dieu au fil du temps et aspirer au jour où la foi sera la vue. 1 Corinthiens 13:9 à 12. En tant que chrétiens, nous accordons une valeur légitime à la théologie.

Elle glorifie Dieu et découle naturellement de l'histoire biblique. Dieu, sa révélation, la création, notre identité en tant qu'êtres humains créés à son image, Jésus, l'œuvre de Jésus, le salut, le Saint-Esprit, l'Église et les choses dernières, tout cela guide notre façon d'étudier la théologie. Il est merveilleux de constater que chaque partie de l'histoire biblique et chaque vérité de la foi chrétienne façonnent notre foi, notre espérance et notre amour, en fait, chaque aspect de notre vie quotidienne.

Dans notre prochaine leçon, nous nous intéresserons à la connaissance de Dieu et à nos sources en théologie, qui incluent la tradition, la raison, l'expérience et, par-dessus tout, la Sainte Écriture.

Nous allons entendre le Dr Robert A. Peterson dans son enseignement sur l'Apocalypse et la Sainte Écriture. Il s'agit de la séance 3, Connaître Dieu et l'histoire biblique et Connaître Dieu et notre théologie.